

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

Déconfinement. Les enfants de retour dans les écoles de Normandie pour la dernière ligne droite

Violaine GARGALA

8-10 minutes

Patricia a « *le ventre noué* ». Lundi 22 juin 2020 au matin, elle accompagne son fils Dylan à l'école élémentaire Georges-Méliès de Bihorel. Le petit garçon, en CP, n'y est pas allé depuis le [confinement](#) et la mère de famille n'est pas sereine. « *Je trouve ridicule de les faire reprendre pour quinze jours. D'autant plus qu'il y a encore des cas de Covid détectés dans l'agglomération rouennaise. J'ai peur que mon fils l'attrape. Mais bon, on nous dit que c'est obligatoire que les enfants reviennent. Et les règles mises en place à l'école me rassurent un peu* », témoigne cette Bihorellaise, qui a glissé du gel hydroalcoolique dans le sac de son fils.

Mathieu, dont les enfants sont en CP et CM1, ne comprend pas « *pourquoi certains n'ont pas repris le 11 mai. Il y a de la parano* ». Un autre père de famille, dont les enfants retournent aussi à l'école depuis le déconfinement, est plus inquiet : « *On joue à la loterie avec nos enfants. Certes, ils sont moins touchés par la maladie, mais ce sont les conséquences en chaîne qui me font peur.* »

Au moins un mètre

Les enfants, eux, ont l'air d'apprécier ces retrouvailles. Même si beaucoup s'étaient déjà revus : sur les 91 élèves que compte l'école, 70 étaient déjà présents ces dernières semaines. Et lundi 22 juin 2020, la directrice, **Florence Emery**, attendait quasiment tout le monde.

Très vite, ceux de retour ont découvert une règle sanitaire inchangée : le lavage de mains neuf fois par jour, avant et après les cours et les récréations, et à la cantine. La rentrée et la sortie des classes sont toujours échelonnées, par niveau. Tout comme les récréations afin d'éviter le brassage de groupes.

Mais globalement, le nouveau protocole sanitaire allège les règles. Ainsi « *la distanciation physique d'au moins un mètre s'applique dans la mesure du possible uniquement dans les salles de classe et tous les espaces clos, entre l'enseignant et les élèves, ainsi qu'entre deux élèves lorsqu'ils sont côte à côte ou qu'ils se font face* ». À Georges-Méliès, à **Bihorel**, aucune difficulté à appliquer cela : « *On a la chance d'avoir de grandes salles* », indique Florence Hemery. Malgré tout, pour tout réorganiser, les équipes ont travaillé le week-end.



A partir de 1€

L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE

- Accès à 100% des contenus sur le site web
- Votre journal et ses suppléments en version numérique

JE M'ABONNE

Révisions avant les vacances

Jusqu'à vendredi 19 juin 2020, pour permettre l'accueil de tous les élèves, alors qu'ils ne pouvaient pas être plus de 15 par groupe, [le dispositif 2S2C \(Sport Santé Culture Civisme\)](#) avait été mis en place avec la commune. Désormais, les élèves ont de

nouveau cours toute la journée. Au programme ? Principalement des révisions avant les vacances. Et justement, avant les congés, une journée d'olympiades sportives était prévue. Comme elle est annulée, la directrice réfléchit à la remplacer par un pique-nique : « *Il faut voir selon l'évolution de la situation sanitaire* », précise-t-elle. Jusqu'à la fin de l'année, Florence Emery aura dû s'adapter.

La rectrice de Normandie fait le point

Pas de sanctions pour les élèves absents, assure-t-on. (Photo Pacôme Bassien/PN)

Pas de sanctions pour les élèves absents, assure-t-on. (Photo Pacôme Bassien/PN)

Par l'entrebâillement de la porte d'une classe, le visage de la rectrice de Normandie s'affiche avec fierté. Elle observe la distance consciencieusement appliquée entre les élèves et promeut l'utilisation du passé simple devant des CM1. **Christine Gavini-Chevet**, en visite dans l'école primaire Benjamin-Franklin à **Rouen**, est revenue sur l'utilité de cette énième rentrée scolaire.

Quinze jours pour tester le niveau

« Ça fait plaisir d'être en toute sécurité. L'école a fait un gros travail pour faire respecter les distances, confie la rectrice de Normandie. Ces 15 jours de reprise de tous les élèves vont permettre aux enseignants de tester les enfants pour les préparer à l'entrée dans la classe supérieure. »

Une nécessité selon elle, car les élèves *« n'ont pas avancé sur les acquis pendant cette période »*. *Faire un bilan maintenant, c'est rentrer dans des conditions plus sereines »*, souligne Christine Gavini-Chevet.

Avec 67 % d'élèves dans l'établissement début juin 2020, et plus de 90 % lundi 22 juin 2020, le but annoncé par l'inspecteur académique de Seine-Maritime est de revenir *« au plus proche de la normale »*, espère **Olivier Wambecke**.

Quid des enfants absents ?

Quid des enfants absents malgré l'obligation ? *« On n'est pas dans le registre des sanctions, assure l'inspecteur. En revanche, si nous n'avons pas de nouvelles de certaines familles, on agira*

différemment. On comprend la peur du virus, donc on traitera au cas par cas », promet-il.

Et le protocole sanitaire de 17 pages établi par la directrice **Marie Fouquet** et son équipe prouve l'exigence demandée.

« L'essentiel de la communication se fait à destination des parents pour les rassurer », explique-t-elle. Un contrôle dans les autres établissements scolaires normands sera effectué dans les prochains jours.

À Sotteville-sous-le-Val : « Passer du tout au rien, ça me met mal à l'aise... »

À Sotteville-sous-le-Val, dans la cour, aucune distanciation sociale n'est soumise. Un bonheur pour les enfants ! (Photo Pacôme Bassien/Paris-Normandie)

À Sotteville-sous-le-Val, dans la cour, aucune distanciation sociale n'est soumise. Un bonheur pour les enfants ! (Photo Pacôme Bassien/Paris-Normandie)

L'école renoue avec son dynamisme et le rire des enfants dans la cour de récréation. Un retour bienvenu alors que des semaines durant, la distanciation entre les élèves était la norme et le contact à proscrire. « *94 % des élèves, sur un effectif de 65 enfants, sont revenus à l'école*, se réjouit **Franck Meyer**, maire (SE) de **Sotteville-sous-le-Val**, dans l'agglomération de Rouen. *Nous avons essayé de nous organiser en fonction des consignes ministérielles. C'est difficile pour les maires, car les contre-ordres se multiplient* », estime-t-il.

L'important ici est que les enfants retrouvent la joie et la « *vie d'avant* » : « *On n'a pas vraiment travaillé aujourd'hui*, raconte **Marie**, en CM2. *On a rangé la classe, mais surtout, j'ai pu revoir mes amis, même si on ne peut pas encore se toucher...* », déplore-t-elle. « *J'ai attendu trois semaines avant de remettre mes enfants à l'école, mais depuis, je n'ai aucune peur, tout est très bien organisé* », affirme **Ludivine**, la maman de Marie.

Dans l'école, pas de changements dans les règles sanitaires

Toutefois, tous les camarades de Marie ne sont pas venus en classe. Rien à voir avec la crainte liée au coronavirus, assure **Esther Defer**, la directrice de l'école primaire. « *Cinq élèves ne sont pas revenus. Mais cela n'a rien d'alarmant, car ils ont tous*

des raisons extérieures à l'épidémie de Covid-19 », avance-t-elle.

En effet, les règles sanitaires au sein des classes ou de la cantine restent les mêmes. Il n'y a que dans la cour où la distanciation sociale n'est pas respectée. « *La semaine dernière, j'ai reçu pas moins de trois protocoles différents dans la même journée, lâche Frank Meyer. Le dernier disait qu'il fallait que l'on fasse pour le mieux, alors c'est ce que j'ai fait ! Passer du tout au rien, ça me met mal à l'aise... »*

« J'y passe des nuits entières »

Une distanciation qui a pu se maintenir malgré la présence de la quasi-totalité des élèves. La raison ? Le protocole 2S2C (Sport, santé, culture, civisme), actualisé par le ministre Jean-Michel Blanquer à la sortie du confinement et poursuivi jusqu'au 3 juillet à Sotteville-sous-le-Val. « *À la rentrée du 11 mai, tous nos enseignants n'étaient pas présents, alors ce sont des animateurs qui ont pris en charge les enfants grâce au 2S2C. Mais maintenant que l'école est obligatoire, je ne me voyais pas demander aux partenaires de ne plus s'investir », juge Franck Meyer.*

De fait, la municipalité coordonne un roulement des élèves entre enseignants et animateurs dans les locaux de l'école. « *J'y passe des nuits entières. En plus, à quinze jours des vacances... Pourvu qu'il n'y ait pas de nouvelles directives d'ici là », espère-t-il.* Malgré l'apparition de nouveaux foyers épidémiques près de Rouen, aucune instruction n'a encore été donnée.